

Paradise Lost

J'ai écrit *Paradise Lost* en hommage à mon ami Olivier Greif (1950-2000) pianiste et compositeur pour lequel j'avais une grande admiration. La pièce m'a été commandée par le Festival de Chaillol où elle aurait dû être créée en 2020 par Aline Piboule. Mais le festival a été annulé à cause de la pandémie...

Paradise Lost reprend le titre du grand poème épique de John Milton, dont nous avons plusieurs fois parlé ensemble, Olivier et moi. La pièce, dans son ensemble, est remplie de souvenirs liés à mon ami. On y trouve, par exemple, une citation de *Mortification*, extrait de ses *Chants de l'âme*, ainsi qu'une allusion à la 7^{ème} fantaisie pour violes de Henry Purcell, dont Olivier m'avait dit que c'était l'œuvre qu'il aimerait emporter sur une île déserte.

Mais le motif principal est celui qui ouvre et conclut le morceau. Il s'agit d'un gamelan d'Indonésie du Sud, sur lequel Olivier a construit le 3^{ème} mouvement de son 4^{ème} quatuor à cordes. Il l'énonce d'abord de façon rêveuse et idyllique avant de le déformer, de le saccager et de lui donner un aspect cauchemardesque.

En réponse à Olivier, j'ai voulu, bien au contraire, lui donner un caractère de plus en plus idéal et apaisé, comme une image du paradis perdu...